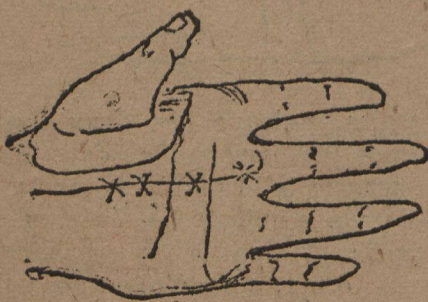


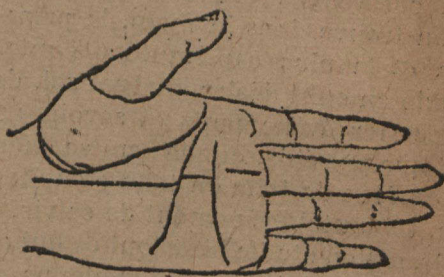
qu'il est facile, en partageant cette longueur avec cette donnée, d'obtenir aussi des mesures d'époque; elle contrôle, reproduit comme une espiègle de reflet les fatalités plus ou moins grandes, et même les fatalités heureuses, mais presque toujours avec des nuances qui élargissent le champ de la divination. A partir de la ligne de tête (par conséquent de l'âge de trente ans environ) jusqu'à la ligne de coeur, elle marque un espace de dix à quinze ans. A partir de la ligne de coeur, elle s'élève et continue jusqu'à la fin de la vie. La saturnienne a cela d'étrange que l'une des deux mains résume d'une seule ligne presque tous les événements en donnant un total heureux ou malheureux, tandis que l'autre main détaille les époques d'obstacles ou de réussites jusqu'à la fin de la vie, en se brisant ou en se rattachant plusieurs fois, en retraçant ainsi les temps d'élan ou d'arrêt de la destinée. Généralement la saturnienne commence à s'écrire du moment où la position favorable s'est "dessinée", même lorsque la position heureuse est venue "plus tard" avec cette nuance qu'elle va en "se creusant plus distinctement" à partir du moment "où elle est assurée".



Parmi les oracles, les changements de position sont indiqués par une croix, et l'on peut voir si ces changements ont été favorables ou s'ils ont été fatals. Une étoile au milieu de la

saturnienne annonce toujours un malheur, soit dans le passé, soit dans l'avenir; on a souvent prédit des renversements de position, dans les moments les plus heureux, et ces pronostics se sont toujours malheureusement vérifiés quelquefois un mois après avoir été prédits.

On a souvent aussi prédit des pertes de jeu deux ou trois ans d'avance, quand la main annonçait absolument un joueur, et il arrive presque journellement, pour ainsi dire, de désigner l'époque des pertes de fortune, qui, du reste, sont expliquées dans la ligne de vie par des procès, des morts de protecteurs, ou par des entreprises hasardeuses basées sur des coups de tête et de faux calculs.



La ligne de chance s'arrête assez souvent près de la ligne de tête; quelquefois, très souvent, elle s'arrête après avoir été très brillante, très bien écrite, et cesse tout à fait, ou pour ne jamais reparaitre, ou pour reparaitre cinq, dix, quinze ans plus tard, pour s'interrompre de nouveau et se tracer encore. Les combinaisons de la saturnienne et de la ligne de vie donnent les plus étranges explications, et souvent dans de grands détails, comme on le verra par la multitude des exemples accompagnés de dessins.

C'est dans la saturnienne que s'écrivent les trahisons avec l'époque de leur durée; ces trahisons correspondent souvent à une perte de position et